SUITE DE LA 1ère PAGE.

fait de notre école une des plus intéressantes qui soient. Cet homme, mes petits amis, son image s'estompe dans votre esprit, son nom s'esquisse sur vos lèvres : c'est celui qui vous demandait dernièrement de penser à lui aujourd'hui alors qu'il serait loin de vos yeux : le professeur Alcée Fortier.

Et puisque j'ai parlé de notre œuvre, vous doutez-vous, mes petits amis, de son caractère essentiellement patriotique, éminemment philanthropique :

Savez-vous qu'elle est née d'un superbe élan et que pour la rendre plus durable, ses fondateurs ont voulu à lui donner pour assises la bienfaisance, cette institution à laquelle vous devez déjà beaucoup, et à laquelle vous devrez tant quand sonnera pour vous l'heure des luttes de la vie, car elle vous y aura bien préparés.

Que de fois n'ai-je pas entendu mon sympathique collègue M. Antoine Castel, relever vos énergies languissantes, défaillantes, en vous disant à l'oreille ce *MACTE ANIMO* qui, pour chacun était un adjuvant, un aiguillon à son ardeur.

Oui, mes amis, viendra le jour où vous apprécierez pleinement ce qu'auront fait pour vous les Breton, les Pons, les Lafont et tant d'autres qui de leurs bourses et de leurs efforts maintiennent, soutiennent une maison qui vous ouvre si généreusement ses portes, et vous donne les moyens d'acquérir ces connaissances sans lesquelles l'homme ne saurait être utile à son pays ou à la société.

Comme mot de la fin de ces quelques observations que j'ai faites, imposées qu'elles me paraissaient en la circonstance, j'adresse mes félicitations personnelles et celles du comité de l'école aux quatre professeurs aux soins desquels sont confiés nos élèves.

Depuis que j'ai l'honneur de faire partie de ce comité, il m'a été, maintes fois, donné de visiter l'institution et j'éprouve un infini plaisir à rendre un hommage mérité au talent, au zèle de ces professeurs. Si notre maison d'éducation peut prendre rang parmi les meilleures de notre cité, si à la fin de chaque session, à pareille date, elle nous donne d'irrécusables preuves de sa haute valeur, c'est grâce à la discipline qui y est en vigueur, à la méthode d'enseignement qui y est suivie, c'est grâce aussi à l'harmonie admirable qui règne entre la principale Mademoiselle Eda Freret, et ses adjointes, Madame Correjolles et Mesdemoiselles Ferry et Meunier, harmonie faite de déférence, d'amitié, d'affection et qui nous est une preuve qu'en ces natures d'élite, la distinction du cœur s'allie à la distinction de l'esprit.

De longs applaudissements ont couvert les dernières paroles de M. A. Capdevielle et la distribution des récompenses a commencé, comme suit :

Médaille de Français

donnée par M. Pierre Richard, Consul Général : gagnée par James Chaignaud.

Médaille de Français

donnée par l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans : méritée par Paul Gourdon et Léon Vignolles, gagnée par Léon Vignolles.

Médaille de Français

donnée par l'Athénée Louisianais : gagnée par Louis Charles.

Médailles d'Excellence

données par MM. Weinfurter, De Grange, Brunet et Maylie ; méritées dans le 4e cours—par Samuel Coste, René Commeville, Marcel Crettet ; gagnée par Marcel Crettet.

3e Cours—Joseph Livori, Paul Gourdon, Félix Malhos, Eugène Bornet, Adrien Freixa ; gagnée par Eugène Bornet.

2nd Cours—Willie Arata, Eddie Loubat, John Caruana, Frand Loubat, Maxime Marandet, Edwin Zander, Léo Loubère ; gagnée par Frank Loubat.

1er Cours—Louis Cabirac, Louis Commeville, Léon Soulant, Peter Arata, Auguste Lobre, Paul Welty, Edwin Jastram, Paul Brunet, Edouard Naudon, Albert Cazaubon et Jules Avraro ; gagnée par Louis Commeville.

Médaille d'Arithmétique

donnée par M. L. Rault, méritée par Samuel Coste et Roger Souville ; gagnée par Roger Souville.

Médailles d'Exactitude

données par M. Rault et par la Société du 14 Juillet, méritées au 4e Cours : par James Chaignaud et Marcel Crettet et gagnée par James Chaignaud.

Gagnées au 3e Cours par Joseph Livori ; au 2d Cours par Willie Arata ; au 1er Cours par John Ader.

Prix Spécial pour la plus haute moyenne générale de l'année, donné par M. Jusserand, Ambassadeur ; gagnée par Marcel Crettet.

Prix pour la plus haute moyenne dans chaque grade français, donnés par M. Jusserand, Ambassadeur.

4e Grade—mérité par Armand Quillo et Samuel Coste ; gagné par Samuel Coste.

3e Grade—mérité par Marcel Crettet et René Commeville ; gagné par René Commeville.

2e Grade—Roger Souville.

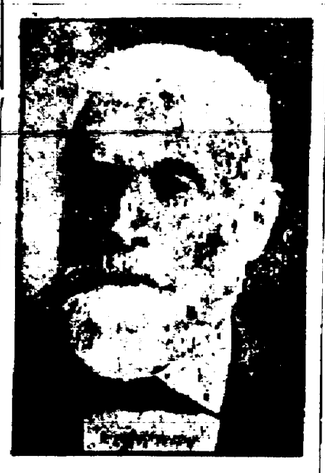
4e Grade—Paul Gourdon.

3e Grade—Léo Loubère.

2d Grade—Louis Cazaubon.

1er Grade—Eugène Bornet.

Prix donnés par la Société du 14 Juillet pour la Conduite, l'Exactitude, l'Ecriture, l'Application en Français en Anglais et en Arithmétique.



M. J. M. VERGNOLE.
1er Vice-Président.

4e Cours—James Chaignaud, 1er Anglais, Arithmétique et Exactitude : 2nd Conduite et Français.

Armand Quillo, 1er Français, Anglais, Arithmétique ; 2nd Ecriture.

Samuel Coste, 1er Français, Anglais, Arithmétique : 2nd Conduite.

Adonis Quillo, 1er Ecriture.

René Commeville, 1er Conduite, Anglais, Français, Arithmétique, Ecriture.

Marcel Crettet, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique, Exactitude et Ecriture.

Roger Souville, 1er Français, Arithmétique ; 2nd Exactitude, Ecriture.

Frank Hitzman, 1er Français, Arithmétique : 2nd Conduite, Anglais.

Henri Tapie, 1er Arithmétique.

George Blardome, 1er Exactitude, Arithmétique.

Jewell Plough, 1er Arithmétique.

Lucien Monlézun, 1er Arithmétique.

3e Cours—Joseph Livori, 1er Français, Anglais, Exactitude, Arithmétique : 2nd Conduite.

Paul Gourdon, 1er Français, Anglais, Arithmétique ; 2nd Conduite.

Paul Loubère, 1er Anglais : 2nd Français, Arithmétique.

Léon Vignolles, 1er Anglais, 2nd Français.

Victor Monlézun, 2nd Anglais.

Walter Hitzman, 1er Français, 2nd Conduite, Anglais.

Willie Lobre, 2nd Anglais.

Félix Malhos, 1er Français, Anglais : 2nd Conduite.

Eugène Bornet, 1er Français, Anglais, Arithmétique : 2nd Conduite.

Armand Peyroutet, 1er Français, Anglais.

Paul Caruana, 1er Français, Anglais 2nd Conduite.

Joseph Du Rapau, 1er Français, Anglais.

Florian Pinoges, 1er Français, Anglais.

Willie Bagnetto, 1er Français, Anglais : 2nd Arithmétique.

Adrien Freixa, 1er Anglais, Exactitude et Arithmétique : 2nd Conduite, Français.

Jean Fisse, 1er Français, Anglais : 2nd Exactitude.

2e Cours—Willie Arata, 1er Conduite, Arithmétique, Ecriture, Anglais, Exactitude : 2nd Français.

Méryl Bourgeois, 1er Arithmétique : 2nd Conduite, Anglais, Français, Exactitude.

Alexandre Toro, 1er Arithmétique : 2nd Français, Ecriture.

Alexandre Bage, 2nd Français, Anglais.

Eddy Loubat, 1er Conduite, Anglais, Français, Arithmétique : 2nd Exactitude.

Marc Williams, 1er Zèle pour le succès de la fête.

George Cazaubon, 1er Français, Ecriture : 2nd Conduite, Anglais.

John Caruana, 1er Conduite ; 2nd Anglais, Français, Arithmétique.

Louis Charles, 1er Français.

Frank Loubat, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Maxime Marandet, 1er Français, Anglais, Conduite, Arithmétique, Ecriture.

Paul Lacroutz, 1er Conduite : 2nd Arithmétique, Anglais, Français, Exactitude.

Gabriel Kerlec, 1er Conduite : 2nd Ecriture.

Emile Thémonge, 1er Conduite, 2nd Arithmétique.

Edwin Zander, 1er Conduite, Anglais, Français, Arithmétique.

Lucien Vincens, 1er Conduite, Arithmétique ; 2nd Français, Anglais, Ecriture.

Léo Loubère, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Robert Chapoit, 1er Conduite ; 2nd Anglais, Arithmétique.

Louis Lafargue, 2nd Conduite.

Jules Carrège, Encouragement.

Haroid Maillard, Encouragement.

1er Cours—Louis Commeville, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique, Ecriture.

Louis Cabirac, 1er Conduite, Anglais, Français, Arithmétique.

Léon Soulant, 1er Anglais, Français et Arithmétique : 2nd Conduite.

Peter Arata, 1er Français, Anglais, Ecriture, Exactitude, Arithmétique.

Auguste Lobre, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Santo Pecoraro, 2nd Français, Arithmétique.

Auguste Larriviere, 1er Français, Anglais.

Hugues Keriec, 1er Français, Anglais et Arithmétique.

Paul Welty, 1er Français, Anglais et Arithmétique.

Edmond Sabathier, 1er Français, Anglais, Arithmétique.

Théophile Boudro, 1er Français, Anglais, Arithmétique, Ecriture.

Edwin Jastram, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Paul Brunet, 1er Conduite, Français, Ecriture, Arithmétique, Anglais.

Edouard Naudon, 1er Arithmétique, Français, Anglais ; 2nd Conduite.

John Ader, 1er Français, Exactitude ; 2nd Anglais.

Albert Cazaubon, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Cyprien Brana, 1er Ecriture ; 2nd Français.

Jules Avrard, 1er Conduite, Français, Anglais, Arithmétique.

Arthur Wagner, 1er Anglais, Exactitude : 2nd Français.

Philip Arnold, 1er Exactitude ; 2nd Français, Anglais.

Dudley Desmare, 1er Anglais, Exactitude : 2nd Français.

Louis Dubuc, 1er Conduite : 2nd Français.

George Fisse, Henri Carrège, Emile Capponi et John Capponi : Encouragement.

Au cours de la cérémonie officielle, l'Orphéon Français a chanté plusieurs morceaux qui ont été vivement applaudis.

Les enfants de l'école ont également chanté.

L'indisposition d'un de ses parents a empêché le maire Capdevielle de prendre la parole durant la cérémonie officielle, mais à une réunion des membres du comité et des invités qui a suivi il a prononcé une de ces charmantes allocutions dont il a le secret, qui touchent, qui font vibrer les cordes les plus sensibles de l'être, qu'on savoure, et cela dans un français qu'enviera un académicien.

M. EUG. S. De BLANC.
2me Vice-Président.

En disant que vingt-cinq mille personnes étaient assemblées hier soir aux Fair Grounds nous restons plutôt au-dessous de la vérité.

La grande tribune était foulée à crouler, l'immense ring était encombré au point qu'on n'y circulait qu'avec de grandes difficultés et sur la vaste pelouse, aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on n'apercevait que des têtes.

L'intéressant programme de la fête a été suivi avec une ponctualité qui fait honneur aux membres du comité.

Les courses ont, comme toujours, provoqué l'enthousiasme parmi les spectateurs.

Le professeur Chas. Swartz a remporté un succès colossal : son ascension a été parfaite. A l'heure fixée son ballon s'est élevé gracieusement, pendant qu'il exécutait un rétablissement sur le trapèze suspendu au-dessous, et lorsqu'il n'était plus qu'un point imperceptible il s'est détaché et est tombé soutenu par un parachute, pendant que l'air retentissait de vivats.

La pluie avait quelque peu dérangé les préparatifs du feu d'artifice, mais il n'en a pas moins été fort brillant et digne de la magnifique fête dont il était un des attraits.

Quant aux bals ils ont duré jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

Le banquet populaire a réuni de nombreux convives et la plus franche gaîté n'a cessé d'y régner.

Donnons pour terminer les noms des membres du comité de la Société Française du 14 Juillet auquel on doit cette fête grandiose :

Président d'Honneur : M. Pierre Richard, Consul Général de France.

Présidents Honoraires : Général L. Jastremski, S. Vidalat, J. F. Lafont, E. Pons.

Comité Général pour 1904 1905

Officiers—Albert Breton, Président ; J. M. Vergnole, 1er Vice-Président ; Eug. S. DeBlanc, 2me Vice-Président ; Vital Tujague, Trésorier ; Fernand Oehmichen, Secrétaire-Général.

Directeurs : A. Capdevielle, Alcée Fortier, A. Castel, P. Cougot, E. Houiné, A. Landrodie, J. Dubos, F. Bildstein, Henri Bérié.

Membres adjoints pour la fête du 14 Juillet : C. Jaubert, E. Lubeigt, S. Roy, A. Brunet, A. Francingues, L. F. Martin, Bernard Tujague, J. J. Weinfurter, Wm. Maylié, T. Escudé, A. P. J. Segassie, P. D'Hérété.

Amusements—le jour—MM. P. Cougot, S. Roy, J. J. Weinfurter, E. Houiné, T. Escudé.

Amusements la nuit—MM. E. Houiné, P. d'Hérété, B. Tujague, E. De Blanc, L. F. Martin.

Bal et musique—MM. H. Berlé, A. Francingues, T. Escudé, A. P. J. Segassie, L. F. Martin.

Décorations et illuminations—MM. J. M. Vergnole, W. Maylié, P. d'Hérété, F. Bildstein, A. Francingues.

Emplacement—MM. C. Jaubert, P. Cougot, F. A. Brunet.

M. VITAL TUJAGUE.
Trésorier.

Impressions—MM. A. Castel, J. Dubos, F. Bildstein.

Invitation et réception—MM. A. Capdevielle, C. Jaubert, A. Fortier, V. Tujague, B. Tujague.

Police—MM. S. Roy, H. Berlé, E. Lubeigt.

Presse et réclames—MM. F. Bildstein, A. P. J. Segassie, V. Tujague, A. Landrodie, J. J. Weinfurter.

Privilèges—MM. E. De Blanc, A. P. J. Segassie, E. Lubeigt, E. Houiné, J. M. Vergnole.

Prix de l'Ecole—MM. A. Fortier, A. Capdevielle, A. Castel.

Tickets et perception—MM. A. Landrodie, A. Castel, J. Dubos, W. Maylié, F. A. Brunet.

Banquet—MM. E. Lubeigt, E. Houiné, H. Bérié, E. DeBlanc, J. Dubos.

Programme détaillé de la fête.

A midi : Salve annonçant l'Ouverture de la Fête, aux Fair Grounds.

A 1 heure : Réunion des membres de la Société et du Comité Général de la Fête au siège social, 102S, rue St-Pierre.

A 1 heure 30 : Départ du Siège Social en Voitures et Visite Officielle à Monsieur Pierre Richard, consul général de France et président d'honneur de la fête.

A 2 heures : Réception au Consulat Général de France.

A 2 heures 30 : Formation du Cortège Officiel au Consulat Général de France et départ pour les Fair Grounds.

De 2 heures 30 à 4 heures, aux Fair Grounds : Courses au Trot, Courses Plates, Courses de Bouchers, de Laitiers et de Cowboys.

A 4 heures, ouverture officielle de la fête sous la présidence de M. Pierre Richard, Consul Général de France à la Nouvelle Orléans, et en présence de l'Honorable N. C. Blanchard, Gouverneur de la Louisiane ; de l'Honorable Paul Capdevielle, Maire de la Nouvelle-Orléans ; de MM. Damour, vice-Consul de France ; des Présidents de Sociétés Françaises, et avec le gracieux concours de l'Orphéon Français de la Nouvelle-Orléans.

1. La Marseillaise, chantée par l'Orphéon Français et les Elèves de l'Ecole du 14 Juillet.

2. Allocution du président de la Société Française du 14 Juillet, M. Albert Breton.

3. Le Quatorze Juillet, chanté par M. Marsolan et l'Orphéon Français.

4. Discours de M. Pierre Richard, Consul Général de France.

La Fédérale, par l'Orphéon Français.

Les Volontaires, par les Elèves de l'Ecole du 14 Juillet.

7. Discours de l'Hon. N. C. Blanchard, Gouverneur de la Louisiane.

8. Le Réveil de la Louisiane, chanté par M. Renaud et l'Orphéon Français.

9. Discours de l'Hon. Paul Capdevielle, Maire de la Nouvelle-Orléans.

10. My Country 'tis of Thee, par les Elèves de l'Ecole du 14 Juillet.

11. Chant du Départ, par MM. Maumus et l'Orphéon Français.

A 5 heures 30 : Distribution des Prix et Médailles aux Elèves de l'Ecole Gratuite des Garçons de la Société Française du 14 Juillet.

Grand Prix d'Honneur et 8 Premiers Prix de Français offerts par Son Excellence M. Jusserand, Ambassadeur de France.

Grande Médaille d'Or offerte par M. Pierre Richard, Consul Général de France.

Sept autres Médailles offertes par l'Athénée Louisianais, M. A. Capdevielle, Rédacteur en Chef de l'"Abeille", M. J. H. De Grange, Vice-Président N. O. Railways Co., M. A. Brunet, M. E. Rault, M. J. J. Weinfurter, Mme H. Esparbé.

A 6 heures, sur la Pelouse : Grande Ascension de Ballon à 2,000 pieds, avec explosion aérienne de torpille et descente en parachute, par le Professeur Chas Swartz.

A 7 heures : Illumination des Fair Grounds et Ouverture des deux bals sur la grande plateforme de la pelouse et dans le Betting Ring, sous le Grand Stand.

De 7:30 à 9:30 : Cinématographe, Jeux, Concerts et Amusements Divers.

A 9 heures 30 : Magnifique Feu d'Artifice par MM. J. Picone & Cie, artificiers. Colonne de Juillet.

Cascades Lumineuses d'une grandeur de 300 pieds, représentant l'entrée du Palais des Fêtes de l'Exposition de St-Louis.

Bombes, Fusées, etc., etc.

A 9 heures 45 : Immédiatement après le Feu d'Artifice, dans la Grande Salle du Restaurant, Grand Banquet Populaire.

Sur la grande estrade Grand Concert Instrumental par le Braun's Naval Brigade Orchestra, sous la direction de M. W. J. Braun.

PROGRAMME.

Première partie.

1. La Marseillaise—America.
2. Grande Marche de l'Opéra Tannhauser—Wagner.
3. Anona.
4. Intermezzo "Cupidietta"—Tobani.
5. La Sérénade.
6. Sélections d'"Olivette" — Audran.

Deuxième partie.

7. Miséréré du Trouvère — Verdi.
8. Navajo—Altgier.
9. Intermezzo — Cavalleria Rusticana, Mascagni.
10. Selections — King Dodo, Luders.
11. Grande Selection—Faust, Gounod.
12. Selection — Prince of Pilsen, Luders.

Troisième partie.

13. Cloches de Corneville Planquette.
14. Rêves d'Enfance, Waldteufre.
15. Les Gondoliers — Intermezzo, Powell.
16. Bioelis.
17. Fille de Notre Nation, Ruebler.
18. Star Spangled Banner.

Le Quatorze Juillet.

Echos, qui rappelez la voix de la tempête
Quand, lasse de plier sous un joug anormal
L'homme, brisant ses fers, jette aux airs sa requête
D'un sort plus généreux et monte à la conquête
Du jour contre la nuit, du bien contre le mal :

Bardes fiers, destinés à chanter la naissance
D'un âge de progrès, d'une ère d'équité :
Hérauts qui, l'énonçant, centuplez la puissance
En germe dans ces mots : mutuelle assistance,
Liberté, loi, justice, amour, fraternité :

Amis, qui tressaillez quand tressaille le monde,
Dans chaque enfantement, partout disséminés :
Verbes, qui savez tout de la terre féconde,
Du ciel bleu, de l'éther, de la mer et son onde,
Parlez-nous du grand jour, si vous vous souvenez.

Ce jour ici fêté par nous, grande famille
D'enfants, petits enfants, de simple admirateur :
Ce jour déjà lointain, phare immortel qui brille :
Ce jour qui vit tomber les murs de la Bastille
Sous les coups triomphants d'un peuple rédempteur.

Ah ! qu'il avait souffert ce bon peuple de France,
Pressuré par le vice, écrasé par l'orgueil,
Au "Bon-plaisir" voué, trempé dans l'espérance
De l'entendre sonner, l'heure de délivrance
Et traînant son fardeau, sa douleur et son deuil.

Ah ! qu'il avait peiné pour enrichir son maître,
Taillé par lui, mordu par le chien du manoir,
Sans recours, sans appui, et pour nourrir son être,
Entre le roi, le noble et la dîme et le reître,
Heureux quand il gardait un morceau de pain noir.

Ah ! qu'il avait puisé l'homme, de patience,
Pour ne pas déserter la cendre du foyer,
Dans le regard touchant où brillait confiance,
Où couvait dévouement, peut-être prescience
De celle que l'amour lui donnait à choyer.

Et qu'elle avait montré, la femme, de tendresse,
De résignation, elle, souvent pourtant,
Qui n'avait pas assez de toute sa sagesse
Pour repousser le sort, la suprême détresse
De servir de jouet au désir insultant.

C'est que la nuit régnait au sein de la chaumière :
La nuit de l'ignorance, étant tout horizon :
Dans la lande, au vallon, jusques à la clairière
De la verte forêt, tout restait sans lumière,
Tout d'un sombre éteignoir disait la trahison.

Mais il venait par trop de souches héroïques,
Ce peuple de Gaulois, de Francs et de Romains,
Ce peuple de vaillants des forêts druidiques,
Des bois aux troncs rugueux des chênes germaniques,
Pour se traîner toujours rampant sur les chemins.

Il avait trop en lui des vertus des Hellènes,
Des muses d'Hélicon, du Spartiate au cœur,
Du sang de Romulus des légions romaines,
Pour labourer, en serf, toujours ses riches plaines
Et baiser le fouet d'un indigne oppresseur.

Déjà, dans le long cours de sa pénible histoire,
Plus d'une fois, au ciel, des éclairs avaient lui :
L'espoir avait percé l'horreur de l'ombre noire
Pour disparaître, hélas ! augmentant le déboire
Du pauvre cœur déçu qui tant comptait sur lui.

Plus d'une fois déjà, tournés vers une étoile
Montrant à leurs regards sa brillante grandeur,
Paysan, de son soc, artisan, de sa toile,
Avaient songé qu'enfin s'était fendu le voile
Qui cachait du soleil la gloire, la splendeur.

Mais, hélas ! tout cela n'était que vain mirage :
L'ombre se reformait et tout restait obscur ;
Il fallait étouffer son espoir dans sa rage,
Eteindre son regard et rentrer son courage,
Marcher sous le ciel gris sans croire au ciel d'azur.

C'est alors qu'elle vint cette riante aurore,
Pure, vraie, annoncée en prophétiques sons,
Rabelais, Montesquieu, noms que le monde honore,
Descartes et Rousseau, Voltaire et tant encore, —
Dont la France entendit les vibrantes leçons.

Esprits libérateurs, gloire et reconnaissance
Et salut à vous tous, pères de temps nouveaux
C'est par vous que le peuple a conçu sa puissance,
A vous revient l'honneur de notre renaissance
Par vous cent Libertés sortirent des tombeaux.

Et maintenant, Echos, entonnez vos trompettes,
Dites à l'Univers la grandeur de ce jour,
Le peuple est souverain. Vieux sabres, escopettes,
Fusils, nouveaux canons, haine, humaines tempêtes,
Seul est vrai souverain qui règne par l'amour.

H. MÉROT.

Chicago, 4 juillet 1904.

Célébration du quatorze juillet à Paris.

Paris, 14 juillet—La fête nationale Française est célébrée ici comme de coutume. Les affaires sont suspendues, la Bourse est fermée et une foule bruyante se presse sur les Boulevards.

Le président Loubet et le Bey de Tunis ont passé en revue 20,000 soldats à Longchamps ce matin.

Les bals publics ont commencé hier soir et continueront jusqu'à demain dans la ville.

L'opéra et les différents théâtres donnent des représentations gratuites.

La revue a été exceptionellement brillante, rehaussée par la présence du Bey de Tunis et de sa suite en uniformes pittoresques, par les ambassadeurs et les attachés militaires étrangers.

Elle s'est terminée par une magnifique charge de cavalerie.

Le Bey a été profondément impressionné par cette représentation de la puissance militaire de la France.

La statue de Strasbourg, sur la place de la Concorde, a été la scène d'une démonstration patriotique.

Plus de 10,000 personnes, y compris plusieurs vétérans de la guerre franco-allemande, entouraient la statue qui était couverte de fleurs, de drapeaux et d'emblèmes.

—o:—

La célébration du 14 Juillet à Mexico.

Mexico, 14 juillet—L'anniversaire de la prise de la Bastille a été célébré à Mexico aujourd'hui par les membres de la colonie française.

Un grand bal a été donné dans la soirée, auquel ont assisté les diplomates étrangers, les principaux membres de la colonie française et l'élite de la société de Mexico.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 14 juillet — Indications pour la Louisiane—Temps—averses vendredi et samedi ; vents légers à frais du sud.

La fête nationale française à l'Exposition.

St-Louis, 14 juillet—La fête nationale française a été célébrée au pavillon français de l'Exposition.

Une statue allégorique représentant la république française a été dévoilée par M. Bœufvé, sous-commissaire général français qui a adressé un discours. MM. Alexandre A. De Ménil, président de la société française de St Louis et Francis, président de l'Exposition ont aussi prononcé des discours. M. Gauthier le ténor français a chanté la Marseillaise.

Une réception a suivi la cérémonie et des rafraîchissements ont été servis dans les jardins du pavillon français.

La retraite de Kai Chou.

Brillante défense des russes

Ta Tche Kiao, 11 juillet—(Retardée par la censure militaire russe).

La retraite des russes de Kai Chou a été un brillant fait d'armes pour les russes, qui n'ont perdu que 100 hommes et qui ont infligé aux japonais de fortes pertes.

Le général Kouropatkine a marqué la satisfaction que lui causait cette retraite en félicitant les officiers qui y ont pris part.

Le 9 juillet, à la tombée de la nuit, les éclaireurs russes vinrent annoncer que les Japonais s'avançaient en forces considérables contre Kai Chou, et la retraite fut jugée nécessaire.

Cette retraite fut accomplie au milieu des plus grandes difficultés. Les Russes n'avaient qu'un seul passage libre, la route du nord, et cette route était balayée par les batteries japonaises en position sur les collines environnantes.

Au sortir de la ville se trouve une grande porte fortifiée, ce qui gênait terriblement la manœuvre des Russes et les forçait à se concentrer, offrant ainsi un champ de tir favorable à l'artillerie ennemie.

Près de la porte se tenait le général Stackelberg qui dirigeait la retraite. Les batteries russes réussirent à se masquer près de la route et ouvrirent un feu terrible sur l'ennemi. Le bombardement dura plusieurs heures.

Les obus pleuvaient sur la ville, mais les Chinois impassibles continuaient de vaquer à leurs occupations comme si rien d'extraordinaire ne se passait.

Quand les voitures de munitions russes passèrent à portée, la minute devint critique, exposées qu'elles étaient aux projectiles de l'ennemi.

Les japonais voulant profiter de la position embarrassée des russes tentèrent de les attaquer de flanc, mais ils furent repoussés. Quand le gros de l'armée se fut éloigné vers le nord, les japonais pressèrent vivement l'arrière garde russe, ce voyant le colonel Krauz, rebroussa chemin et vint à son secours avec une batterie d'artillerie.

Il plaça ses batteries en position non loin des fortifications de Kai Chou et tira plusieurs centaines de projectiles contre les masses ennemies qui s'avançaient. Ce feu bien dirigé eut un effet terrible.

Les canonniers japonais ripostèrent au feu de l'artillerie russe, mais ayant mal calculé la distance, leur tir ne produisit pas grand effet, cependant au bout de quelques minutes ayant rectifié leur tir, leurs projectiles commencèrent à pleuvoir sur l'arrière garde russe.

Un éclat d'obus vint frapper le capitaine comte Nerod, qui se tenait auprès du colonel Krauz, et le tua sur le champ.

L'artillerie russe ayant momentanément arrêté l'avance ennemie commença la retraite.

Deux compagnies d'infanterie, qui étaient restées dans Kai Chou en extrême arrière garde, durent se frayer un passage à la baïonnette.

Les Chinois de Kai Chou firent une enthousiaste réception aux japonais quand ils rentrèrent dans la ville. Ils avaient décoré les rues et les maisons.

Il est probable que des événements importants vont se dérouler prochainement près de Hai Cheng.

—o:—

L'empereur de Chine gravement malade.

Londres, 15 juillet—Le correspondant du "Morning Post" à Shanghai annonce dans une dépêche datée du 14 juillet que l'empereur de Chine est gravement malade de la dysenterie.

QUI NE VOUDRAIT POSSÉDER UN PIANO ?
NOTRE MAGASIN EST LE
Le meilleur piano fabriqué vous sera livré sur le champ et on peut le compte sur de faibles paiements mensuels. AVEZ VOUS VU LE PIANO
A QUATRE PEDALES DE GRUNEWALD ?
Il est merveilleux de construction et le piano fait une seule voix directement sans voix propre fabriqué à New Castle Ind. après une expérience de plus de quarante ans dans ce métier. Un piano pour la classe ouvrière. Notre prix vous étonnera. NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS POUR
A Bickaway, Mauer, Mehlin, Pohmer, Fischer, Shoninger, Kroll, Effarch, Grunewald, Schaeffer et Gilbert.
GRUNEWALD'S
333 Camp St.